

INTRODUCTION

MARC

AUTEUR

Bien qu'il n'y ait aucune indication interne au sujet du nom de l'auteur, l'Église primitive attribuait unanimement cet Évangile à Jean-Marc (« Jean surnommé Marc » Ac 12.12, 25 ; 15.37). Le témoignage le plus important est celui de Papias (vers 140), qui s'appuie sur une source encore antérieure selon laquelle : (1) Marc était un proche de Pierre qui lui aurait transmis la tradition de ce que le Seigneur avait dit et fait ; (2) cette tradition ne parvint pas à Marc comme un récit complet et ordonné de la vie du Seigneur, mais comme la prédication de Pierre qui répondait ainsi aux besoins des premières communautés chrétiennes ; (3) Marc a préservé ce matériau avec soin. On peut conclure de cette tradition que l'Évangile de Marc est principalement constitué de la prédication de Pierre, arrangée et mise en forme par Marc (voir note sur Ac 10.37).

JEAN-MARC DANS LE NT

On admet généralement que le Marc, associé à Pierre par la littérature non biblique primitive, est le Jean-Marc du NT. Il est mentionné pour la première fois en référence à sa mère qui possédait à Jérusalem une maison servant de lieu de rencontre pour les croyants (Ac 12.12). Lorsque Paul et Barnabé retournèrent à Antioche après avoir remis le montant de la collecte pour les nécessiteux à Jérusalem, Marc les accompagna (Ac 12.25). Plus tard, on retrouve Marc comme « aide » de Paul et Barnabé lors de leur premier voyage missionnaire (Ac 13.5). Mais il abandonna les deux apôtres à Pergé, en Pamphylie (voir carte p.1880), pour retourner à Jérusalem (Ac 13.13). Cette défection de Marc dut décevoir profondément Paul ; en effet, lorsque Barnabé lui proposa de le reprendre avec eux pour leur deuxième voyage, Paul refusa catégoriquement, et ce refus fut à l'origine de la rupture de la collaboration entre les deux hommes (Ac 15.36-39). Barnabé prit Marc, qui était d'ailleurs son cousin (Col 4.10), avec lui et partit pour l'île de Chypre. À partir de là, le livre des Actes ne mentionne plus ces deux noms. Paul fait de nouveau mention de Marc dans sa lettre aux Colossiens, écrite de Rome. Il adresse les salutations de Marc à ses destinataires et ajoute : « Aristarque... vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabé, au sujet duquel vous avez reçu des instructions : s'il vient vous voir, faites-lui bon accueil. » (Col 4.10 ; voir Phm 24, lettre écrite à peu près en même temps). Il semble qu'à ce moment-là, Marc avait commencé à regagner la confiance de Paul. Vers la fin de la vie de l'apôtre, Marc avait pleinement regagné cette confiance (voir 2Tm 4.11 et note).

DATE DE COMPOSITION

Ceux qui estiment que Matthieu et Luc se sont servis de Marc comme source principale, ont suggéré que l'Évangile de Marc a pu être composé dans les années 50 ou au début des années 60. D'autres sont d'avis que le contenu de l'Évangile et les déclarations faites par les Pères de l'Église primitive à son sujet militent plutôt en faveur d'une date de rédaction un peu antérieure à la destruction de Jérusalem en l'an 70. Voir le tableau de datation des Évangiles synoptiques, p.1604.

LIEU DE RÉDACTION

D'après la tradition de l'Église primitive, l'Évangile de Marc a été écrit « en Italie » (selon le prologue anti-marcionite) ou plus précisément à Rome (d'après Irénée et Clément d'Alexandrie). Ces mêmes auteurs associent étroitement la rédaction de l'Évangile de Marc à l'apôtre Pierre. Ce point de vue s'appuie : (1) sur la probabilité historique de la présence de Pierre à Rome vers la fin de sa vie, où il subit le martyre ; (2) sur la preuve biblique que Marc se trouvait à Rome à cette même époque, et qu'il était en étroite relation avec Pierre (voir 2Tm 4.11 ; 1P 5.13 où le nom « Babylone » est vraisemblablement un cryptogramme pour Rome ; voir aussi l'introduction à 1 Pierre : lieu de rédaction).

DESTINATAIRES

Les témoignages militent en faveur de l'Église de Rome, ou au moins en faveur de lecteurs païens. Marc explique les coutumes juives (7.2-4 ; 15.42), traduit les expressions araméennes (3.17 ; 5.41 ; 7.11, 34 ; 15.22) et semble porter une attention particulière à la persécution et au martyre (8.34-38 ; 13.9-13), des sujets qui préoccupaient certainement les croyants romains (tout comme Pierre ; cf. 1 Pierre). Considérer Rome comme destinataire pourrait expliquer la reconnaissance presque immédiate de cet Évangile et sa diffusion rapide.

OCCASION ET BUT

Comme l'Évangile de Marc est traditionnellement associé à Rome, il peut avoir été écrit lors des persécutions qui ont frappé l'Église de Rome dans les années 64 à 67. Le célèbre incendie de Rome en 64, probablement allumé par Néron lui-même et attribué aux chrétiens, déclencha une persécution généralisée. Des croyants de Rome connurent le martyre. Marc aurait donc très bien pu écrire son Évangile pour préparer ses lecteurs aux souffrances qui les attendaient en leur présentant la vie du Seigneur. On note de nombreuses références, explicites ou voilées, à la souffrance et au prix à payer pour être disciple (voir 1.12-13 ; 3.22, 30 ; 8.34-38 ; 10.30, 33-34, 45 ; 13.8-13).

NOTES DOMINANTES

1. *La croix*. Marc souligne à la fois les raisons humaines qui ont conduit à la croix (12.12 ; 14.1-2 ; 15.10) et sa nécessité divine (8.31 ; 9.31 ; 10.33-34).
2. *La vie de disciple*. Les passages qui traitent de la vie de disciple en liaison avec l'annonce que Jésus a faite de sa passion (8.34-9.1 ; 9.35-10.31 ; 10.42-45) méritent une attention particulière.
3. *Les enseignements de Jésus*. Bien que Marc rapporte beaucoup moins d'enseignements de Jésus que les auteurs des autres Évangiles, il y a une présentation particulièrement insistante de Jésus comme enseignant. Les mots « maître », « enseigner », « enseignement », « rabbi », appliqués à Jésus, reviennent 39 fois dans cet Évangile.
4. *Le secret messianique*. À plusieurs occasions, Jésus avertit ses disciples, ou d'autres, de ne pas ébruiter qui il est et ce qu'il a fait (voir 1.34, 44 et note ; 3.12 ; 5.43 ; 7.36 ; 8.30 ; 9.9).
5. *Le Fils de Dieu*. Bien que Marc souligne l'humanité de Jésus (voir 3.5 ; 6.6, 31, 34 ; 7.34 ; 8.12 ; 10.14 ; 11.12), il ne néglige pas sa divinité (voir 1.1, 11 ; 3.11 ; 5.7 ; 9.7 ; 12.1-11 ; 13.32 ; 15.39).

CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES

L'Évangile de Marc raconte de façon simple, succincte, sans fioritures, mais cependant vivante, le ministère de Jésus, en insistant davantage sur ce que Jésus a fait que sur ce qu'il a dit. Marc passe rapidement d'un événement de la vie et du ministère de Jésus à un autre, et se sert souvent de l'adverbe « aussitôt » (voir note sur 1.12). Le livre s'intitule lui-même « Commencement de la bonne nouvelle de Jésus-Christ » (1.1). La vie, la mort et la résurrection du Christ marquent le « commencement » de ce dont la prédication apostolique, dans les Actes, est la continuité.

PLAN

- I. Les débuts du ministère de Jésus (1.1-13)
 - A. Son précurseur (1.1-8)
 - B. Son baptême (1.9-11)
 - C. Sa tentation (1.12-13)
- II. Le ministère de Jésus en Galilée (1.14-6.29)
 - A. Les premiers temps du ministère en Galilée (1.14-3.12)
 - 1. L'appel des premiers disciples (1.14-20)
 - 2. Miracles à Capharnaüm (1.21-34)
 - 3. Enseignement et guérisons en Galilée (1.35-45)
 - 4. Ministère à Capharnaüm (2.1-22)
 - 5. Controverse à propos du sabbat (2.23-3.12)
 - B. Les derniers temps du ministère en Galilée (3.13-6.29)
 - 1. Choix des 12 apôtres (3.13-19)
 - 2. Enseignements à Capharnaüm (3.20-35)
 - 3. Paraboles du royaume (4.1-34)
 - 4. La tempête apaisée (4.35-41)
 - 5. Guérison d'un démoniaque (5.1-20)
 - 6. Autres miracles en Galilée (5.21-43)
 - 7. Incrédulité des habitants de la ville de Jésus (6.1-6)
 - 8. Six équipes apostoliques parcourent la Galilée (6.7-13)
 - 9. Réaction du roi Hérode au ministère de Jésus (6.14-29)
- III. Départs stratégiques de la Galilée (6.30-9.32)
 - A. Vers la rive orientale de la mer de Galilée (6.30-52)
 - B. Vers la rive occidentale de la mer de Galilée (6.53-7.23)
 - C. Vers la Phénicie (7.24-30)
 - D. Vers la Décapole (7.31-8.10)
 - E. Vers les environs de Césarée de Philippe (8.11-30)
 - F. Vers la montagne de la transfiguration (8.31-9.29)
- IV. Dernier ministère en Galilée (9.33-50)
- V. Ministère de Jésus en Judée et en Pérée (10)
 - A. Enseignement concernant le divorce (10.1-12)
 - B. Enseignement concernant les enfants (10.13-16)
 - C. Le jeune homme riche (10.17-31)
 - D. La requête des deux frères (10.32-45)
 - E. Bartimée recouvre la vue (10.46-52)
- VI. La passion de Jésus (11-15)
 - A. L'entrée triomphale (11.1-11)
 - B. La purification du temple (11.12-19)
 - C. Controverses avec les chefs juifs (11.20-12.44)
 - D. Signes concernant la fin du monde (13)
 - E. L'onction de Jésus (14.1-11)
 - F. La cène (14.12-25)
 - G. L'arrestation, le procès et la mort de Jésus (14.26-15.47)
- VII. La résurrection de Jésus (16)

La proclamation de Jean le Baptiseur

Mt 3.1-6; Lc 3.1-6; cf. Jn 1.19-23

1 Commencement de la bonne nouvelle de Jésus-Christ, Fils de Dieu^a.

² Selon ce qui est écrit dans le Prophète Ésaïe :

J'envoie devant toi mon messager pour frayer ton chemin^b;

³ c'est celui qui crie dans le désert : « Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers^c »,

⁴ survint Jean^d, celui qui baptisait dans le désert et proclamait un baptême de changement radical^e, pour le pardon des péchés^f. ⁵ Toute la Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui et recevaient de lui le baptême, dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. ⁶ Jean était vêtu

1.1^a Mt 4.3

1.2^b Mt 3.1; Mt 11.10; Lc 7.27

1.3^c Es 40.3; Jn 1.23

1.4^d Mt 3.1
^e v.8; Jn 1.26, 33; Ac 1.5, 22; 11.36; 13.24; 18.25; 19.3, 4
1.7^f Lc 1.77

1.6^g 2R 1.8
^h Lv 11.22

1.7ⁱ Ac 13.25

1.8^j Es 44.3; Jl 2.28; Jn 1.33; Ac 1.5; 2.4; 11.16; 19.4-6

1.9^k Mt 2.23
^l Mt 3.1

1.10^m Jn 1.32

de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins^g. Il se nourrissait de criquets^h et de miel sauvage.

Mt 3.11-12; Lc 3.15-18; cf. Jn 1.24-28

⁷ Il proclamait : Il vient derrière moi, celui qui est plus puissant que moi, et ce serait encore trop d'honneur pour moi que de me baisser pour délier la lanière de ses sandalesⁱ. ⁸ Moi, je vous ai baptisés d'eau; lui vous baptisera dans l'Esprit saint^j.

Baptême et mise à l'épreuve de Jésus

Mt 3.13-17; Lc 3.21-22; cf. Jn 1.29-34

⁹ En ces jours-là Jésus vint, de Nazareth^k de Galilée, et il reçut de Jean^l le baptême dans le Jourdain. ¹⁰ Dès qu'il remonta de l'eau, il vit les cieus se déchirer et l'Esprit descendre vers lui comme une colombe^m. ¹¹ Et une voix survint des



LIEU D'HABITATION : Jérusalem
SITUATION : Disciple du Christ, écrivain
BIEN CONNU POUR :

- avoir écrit le compte-rendu le plus concis sur la vie de Jésus, basé sur les sermons de Pierre
- avoir abandonné Paul et Barnabas lors de leur premier voyage missionnaire
- avoir regagné la confiance de Paul (2 Tm 4.11)

1.1 *Commencement.* Un résumé des principaux thèmes abordés dans l'Évangile de Marc (voir Introduction. Caractéristiques particulières). Rappelle le début de la Genèse (cf. Jn 1.1). *Bonne nouvelle.* Traduction du mot grec généralement rendu par « Évangile ». La bonne nouvelle est que Dieu donne le salut par la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ. *Jésus.* Voir note sur Mt 1.21. *Christ.* Voir 8.29 et note. *Fils de Dieu.* Voir note sur Jn 3.16.

1.2 *Dans le prophète Ésaïe.* Les deux premiers vers de la citation sont tirés de Mt 3.1 (voir note), et les vers suivants d'Es 40.3 (voir note). Ce qu'Ésaïe dit de Dieu s'applique à Jésus, son Fils (v.1). Ésaïe est cité ici plutôt que Malachie car il figure en tête de la section de la Bible hébraïque connue sous le nom de « derniers prophètes » (voir introduction à Ésaïe. Place dans le canon; cf. introduction à Josué. Titre et thème). Voir aussi note sur Mt 27.9. La compréhension du ministère de Jésus s'enracine dans l'AT. Ce qu'Ésaïe dit de Dieu s'applique à Jésus, son Fils (v. 1). Le passage cité parle du messager, du désert et du Seigneur; ces trois idées reviendront dans les v.4-8.

1.4 *Survint Jean.* Tout comme l'évangéliste Jean, Marc ne rapporte aucun récit de la nativité; il commence par le ministère de Jean le Baptiseur. C'est aussi le point de départ du discours de Pierre en Ac 10.37 (voir note; voir aussi Introduction. Lieu de rédaction). Le nom Jean signifie : « le Seigneur fait grâce ». *Baptisait.* La pratique de Jean, qui consistait à baptiser ceux qui venaient à lui dans la repentance, était tellement caractéristique de son ministère qu'il fut surnommé le « Baptiste » ou le « Baptiseur ». *Dans le désert.* La région aride à l'ouest de la mer Morte. *Baptême :* Jean prêchait le baptême de repentance, c'est à dire un baptême qui était précédé ou accompagné d'un changement radical. Le baptême ne constituait pas une nouveauté pour le public de Jean. Les Juifs connaissaient

le baptême des païens qui se convertissaient au judaïsme, mais ils n'avaient jamais entendu dire que les descendants d'Abraham (les juifs) devaient nécessairement changer de vie et se faire baptiser. *Changement radical.* Consiste à se détourner délibérément du péché pour se tourner vers la justice. L'insistance de Jean sur le changement radical n'est pas sans rappeler la prédication des prophètes (p. ex. Os 3.4-5). Dieu accorde toujours le pardon lorsqu'il y a changement radical.

1.5 *Toute... tous.* Hyperbole servant à marquer le grand intérêt suscité par la prédication de Jean. Depuis des siècles, aucun prophète n'avait paru en Israël. *Les habitants de Jérusalem.* Voir note sur Jn 7.25. *Jourdain.* Principal cours d'eau de Palestine, qui prend sa source dans les neiges du mont Hermon et se déverse dans la Mer Morte. Son point le plus proche de Jérusalem est à environ une trentaine de km de la ville.

1.6 *Poil de chameau... ceinture de cuir.* Portés par Élie et d'autres prophètes (voir 2R 1.8 et note; cf. Za 13.4). *Criquets... miel sauvage.* Voir note sur Mt 3.4.

1.7 *Il proclamait.* Le récit de Marc concernant la prédication de Jean est bref (cf. Mt 3.7-12; Lc 3.7-17), il est centré sur la venue du « plus puissant ». *trop d'honneur... sandales.* Voir note sur Jn 1.27.

1.8 *Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint.* Voir note sur Mt 3.11.

1.9 *En ces jours-là.* Jésus commença son ministère probablement vers l'an 27 de notre ère (voir chronologie p.1658), à l'âge de 30 ans environ (Lc 3.23). De ce que nous savons, il avait passé la majeure partie de ces années à Nazareth. *Nazareth.* Voir notes sur Mt 2.23; Lc 4.23. *Il reçut de Jean le baptême.* Pour le sens du baptême de Jésus, voir Mt 3.15 et note.

1.10-11 Les trois personnes de la trinité sont impliquées dans le baptême de Jésus : (1) le Père parle, (2) le Fils est baptisé et (3) le Saint-Esprit descend sur le Fils (voir note sur Mt 28.19).

1.10 *L'Esprit descendre vers lui.* Signe de l'onction de Jésus pour le ministère, onction qu'il revendiqua dans la synagogue de Nazareth (voir Lc 4.18 et note). *Comme une colombe.* Elle symbolise la douceur, la pureté et l'innocence du Saint-Esprit (voir Mt 10.16; Lc 3.22 et note).

1.11 Allusion au Ps 2.7 et à Es 42.1. *Une voix.* Dieu parla parfois directement du ciel (voir 9.7; Lc 3.22 et note; Jn 12.28-29; cf. Ex 19.3).

cieux : Tu es mon Fils bien-aiméⁿ ; c'est en toi que j'ai pris plaisir^o.

Mt 4.1-11 ; Lc 4.1-13

¹²Aussitôt l'Esprit le chasse au désert. ¹³Il passa quarante jours dans le désert^p, mis à l'épreuve par le Satan^q. Il était avec les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

Les quatre premiers disciples

Mt 4.12-17 ; Lc 4.14-15 ; cf. Jn 4.1-3, 43-46

¹⁴Après que Jean^r eut été livré, Jésus vint en Galilée^s ; il proclamait la bonne nouvelle de Dieu^t. ¹⁵et disait : Le temps est accompli^u et le règne de Dieu s'est approché. Changez radicalement et croyez^v à la bonne nouvelle^w.

Mt 4.18-22 ; cf. Lc 5.1-11 ; Jn 1.35-51

¹⁶En passant au bord de la mer de Galilée, il vit Simon et André, frère de Simon, qui jetaient leurs filets dans la mer – car ils étaient pêcheurs. ¹⁷Jésus leur dit : Venez à ma suite, et je vous

^{1.11} ⁿMt 3.17 ;
^oMt 3.17

^{1.13} ^pEx 24.18 ;
1 R 19.8 ;
^qMt 4.10 ;
Hé 4.15

^{1.14} ^rMt 3.1
^sMt 4.12
^tMt 4.23

^{1.15} ^uRm 5.6 ;
Ga 4.4 ; Ep 1.10
^vJn 3.15
^wAc 20.21

^{1.18} ^xMt 4.19

^{1.21} ^yv.39 ;
Mt 4.23 ;
Mc 10.1

^{1.22} ^zMt 7.28,29

^{1.24} ^aMt 8.29
^bMt 2.25 ;
Lc 24.19 ;
Jn 1.45, 46 ;
Ac 4.10, 24,5
^cPs 16.10 ;
Es 41.14, 16, 20 ;
Lc 1.35 ; Jn 6.69 ;
Ac 3.14 ; 1 Jn 2.20

ferai devenir pêcheurs d'humains. ¹⁸Aussitôt ils laissèrent leurs filets et le suivirent^x. ¹⁹En allant un peu plus loin, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui étaient aussi dans leur bateau, à réparer les filets. ²⁰Aussitôt il les appela ; ils laissèrent leur père Zébédée dans le bateau avec les employés, et ils s'en allèrent à sa suite.

L'homme possédé d'un esprit impur

Lc 4.31-37

²¹Ils entrent dans Capharnaüm. S'étant rendu à la synagogue le jour du sabbat, il se mit à enseigner^y. ²²Ils étaient ébahis de son enseignement ; car il enseignait comme quelqu'un qui a de l'autorité, et non pas comme les scribes^z.

²³Il se trouvait justement dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur, qui s'écria : ²⁴Pourquoi te mêles-tu de nos affaires^a, Jésus le Nazaréen^b ? Es-tu venu pour notre perte ? Je sais bien qui tu es : le Saint de Dieu^c ! ²⁵Jésus le rabroua, en disant :

Tu es mon Fils. Au v.1, Marc présente Jésus comme le Fils de Dieu ; ici, c'est Dieu le Père lui-même qui présente Jésus comme son Fils.

1.12 Aussitôt. Usage (environ 47 fois) typiquement marcier de ce mot grec qui peut aussi être traduit par : « immédiatement », « tout à coup », « justement » (voir p. ex. v.18, 20, 23, 28, 30, 42-43).

1.13 Quarante. Voir Mt 4.2 et note. *Mis à l'épreuve.* Voir notes sur Mt 4.1-11. *Satan.* Voir Gn 3.1 ; Jb 1.6, 9 ; Za 3.1 ; Ap 2.9-10 ; 12.9-10 et notes. *Bêtes sauvages.* Du temps de Jésus, il y avait en Palestine beaucoup plus de bêtes sauvages, y compris des lions, que de nos jours. Seul Marc mentionne leur présence dans cet épisode, soulignant ainsi que Dieu a protégé Jésus dans le désert. *Les anges le servaient.* De la même façon qu'ils étaient intervenus en faveur d'Israël dans le désert (voir p. ex. Ex 23.20, 23 ; 32.34).

1.14 Après que Jean eut été livré. Voir Mt 4.12 ; Lc 3.20 et notes. *La bonne nouvelle de Dieu.* La bonne nouvelle de, mais aussi sur Dieu (voir 1.1 et note).

1.15 Le temps est accompli. Pas simplement le temps qui s'écoule, mais le temps décisif de l'action pour Dieu. Avec la venue du règne, Dieu était en train d'accomplir quelque chose d'extraordinaire. *Le règne de Dieu.* Voir note sur Mt 3.2. *S'est approché.* La venue du Christ (le Roi) rend le règne de Dieu plus proche des gens (voir Lc 17.21 et note).

1.16 Mer de Galilée. Lac splendide, dont la surface est située à plus de 200m au-dessous du niveau de la mer ; long de 22 km et large de 10, il est alimenté par le cours supérieur du Jourdain. Il est aussi appelé lac de Gennésareth (Lc 5.1) et mer de Tibériade (Jn 6.1 ; 21.1). Dans l'AT, il était connu sous le nom de mer de Kinnéret (p. ex. Nb 34.11) car il a la forme d'une harpe (voir note sur Jos 11.2). *Simon.* Probable contraction de Siméon, un nom courant dans l'AT (voir note sur Ac 15.14). Jésus donna à Simon le nom de Pierre (voir 3.16 ; voir aussi Mt 16.18 ; Jn 1.42 et notes). *Filets.* Voir note sur Mt 4.18.

1.17 Venez à ma suite. L'appel à devenir disciple est précis et exige comme réponse un engagement total. Ce n'était pas la première rencontre de Jésus avec Simon et

André (voir Jn 1.35-42). *Pêcheurs d'humains.* Evangélistes (voir Lc 5.10).

1.21 Capharnaüm. Voir Mt 4.13 ; Lc 10.15 et notes. *Synagogue.* Institution religieuse très importante pour les Juifs de cette époque. Apparue pendant l'exil, elle constituait un lieu où les Juifs pouvaient étudier les Écritures et adorer Dieu. Tout village comptant au moins dix hommes juifs mariés pouvait ériger une synagogue. Voir note sur Ac 13.14 ; voir aussi Période Intertestamentaire : Synagogue p.1599 et plan p.1736. *Sabbat.* Le septième jour de la semaine, jour de repos et d'adoration (voir 2.27 ; Gn 2.3 ; Ex 16.23 ; Es 58.13 et notes). *Il se mit à enseigner.* Jésus, comme Paul plus tard (voir Ac 13.14-15 et notes ; 14.1 ; 17.2 ; 18.4), profitait de la tradition qui offrait aux docteurs de la loi de passage, sur invitation du chef de la synagogue, la possibilité de prendre la parole pendant le service religieux (voir Lc 4.16-17 et notes).

1.22 Ébahis. Marc fait souvent état de l'étonnement suscité par l'enseignement et les actions de Jésus (voir 2.12 ; 5.20, 42 ; 6.2, 51 ; 7.37 ; 10.26, 32 ; 11.18 ; 15.5). Dans ces cas, l'étonnement était provoqué par l'autorité inhérente du Christ. Il ne se référait pas à des autorités humaines, comme le faisaient les docteurs de la loi, parce qu'il tenait son autorité directement de Dieu (cf. Lc 2.46-48). *Les scribes.* Voir note sur Mt 2.4.

1.23 Dans leur synagogue, un homme... s'écria. C'est en fait le démon qui s'exclama (voir 5.7 et note). *Possédé d'un esprit impur.* La possession démoniaque avait pour but de tourmenter et de détruire les êtres créés en l'image de Dieu, mais ce démon reconnu que Jésus était un adversaire puissant, capable d'anéantir les forces de Satan.

1.24 Nos. L'homme était possédé par plus d'un démon (cf. 5.9), mais un seul s'exprime. *Le Saint de Dieu.* À part le passage parallèle de Lc 4.34, ce titre n'est utilisé ailleurs qu'en Jn 6.69 pour souligner davantage l'origine divine de Jésus que sa messianité (voir Lc 1.35). Il est peut être employé par les démons car, selon une croyance occulte, l'usage précis du nom d'une personne donnait, à celui qui le prononçait, un certain pouvoir sur cette personne (voir 5.7).

Tais-toi et sors de cet homme^d. 26 L'esprit impur sortit de lui en le secouant violemment et en poussant un grand cri^e. 27 Tous furent effrayés^f; ils débattaient entre eux: Qu'est-ce donc? Un enseignement nouveau, et quelle autorité! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent! 28 Et sa renommée se répandit aussitôt dans toute^g la Galilée.

Guérisons de malades et de démoniaques
Mt 8.14-17; Lc 4.38-41

29 En sortant de la synagogue^h, ils se rendirent, avec Jacques et Jean, chez Simon et André. 30 La belle-mère de Simon était alitée, elle avait de la fièvre; aussitôt on lui parle d'elle. 31 Il s'approcha et la fit leverⁱ en lui saisissant la main; la fièvre la quitta, et elle se mit à les servir.

32 Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous les malades et les démoniaques^j. 33 Toute la ville était rassemblée devant la porte. 34 Il guérit beaucoup de malades qui souffraient de divers maux^k et chassa beaucoup de démons; il ne laissait pas les démons parler, parce qu'ils le connaissaient^l.

Proclamation en Galilée
Lc 4.42-43

35 Au matin, alors qu'il faisait encore très sombre, il se leva et sortit pour aller dans un lieu désert où il se mit à prier^m. 36 Simon et ceux qui étaient avec lui s'empressèrent de le rechercher. 37 Quand

1.25^d v.34
1.26^e Mc 9.20
1.27^f Mc 10.24, 32
1.28^g Mt 9.26
1.29^h v.21, 23
1.31ⁱ Lc 7.14
1.32^j Mt 4.24
1.34^k Mt 4.23; Mc 3.12; Ac 16.17, 18
1.35^m Lc 3.21
1.38ⁿ Es 61.1
1.39^o Mt 4.23; P Mt 4.24
1.40^q Mc 10.17
1.44^r Mt 8.4
1.45^s Lv 13.49
1.45^t Lv 14.1-32
1.45^u Lc 5.15, 16; Mc 2.13; Lc 5.17; Jn 6.2

ils l'eurent trouvé, ils lui disent: Tous te cherchent. 38 Il leur répond: Allons ailleurs, dans les bourgades voisines, afin que là aussi je proclame le message; car c'est pour cela que je suis sortiⁿ.

Mt 4.23; Lc 4.44

39 Et il se rendit dans toute la Galilée, proclamant le message dans leurs synagogues^o et chassant les démons^p.

Jésus guérit un lépreux
Mt 8.1-4; Lc 5.12-16

40 Un lépreux vient à lui et, se mettant à genoux, il le supplie^q: Si tu le veux, tu peux me rendre pur. 41 Emu, il tendit la main, le toucha et dit: Je le veux, sois pur. 42 Aussitôt la lèpre le quitta; il était pur. 43 Jésus, s'emportant contre lui, le chassa aussitôt^r en disant: Garde-toi de rien dire à personne^r, mais va te montrer au prêtre^s, et présente pour ta purification^t ce que Moïse a prescrit; ce sera pour eux un témoignage. 45 Mais lui, une fois parti, se mit à proclamer la chose haut et fort et à répandre la Parole, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville. Il se tenait dehors, dans les lieux déserts^u, et on venait à lui de toutes parts^v.

Le paralytique de Capharnaüm
Mt 9.1-8; Lc 5.17-26

2 Quelques jours après, il revint à Capharnaüm. On apprit qu'il était à la maison, 2 et il se rassembla un si

1.25 *Tais-toi*. Litt. « sois muselé ! » Le pouvoir supérieur de Jésus réduit au silence les cris de l'homme démoniaque.

1.27 *Quelle autorité !* L'autorité de Jésus dans sa façon d'enseigner (v.22) comme dans sa façon d'agir (ici) impressionnait les auditeurs.

1.29 *Chez Simon et André* : Jésus et les disciples s'y rendirent probablement pour un repas, car le principal repas du sabbat était servi immédiatement après l'office de la synagogue.

1.30 *La belle-mère de Simon* : 1Co 9.5 signale que Pierre était marié.

1.32 Voir Lc 4.40 et note. *On lui amenait*. On attendait la fin du sabbat (après le coucher du soleil) pour transporter quoi que ce soit (voir Jr 17.21-22).

1.34 *Il ne laissait pas les démons parler*. Voir Introduction : Notes dominantes. *Parce qu'ils le connaissaient* : Luc précise : « parce qu'ils savaient qu'il était le Christ » (Lc 4.41). Jésus tenait sans doute à prouver par ses paroles et ses actes le genre de Messie qu'il était (un Messie différent de l'attente populaire) avant de se déclarer ouvertement comme tel ; aussi ne voulait-il pas que les démons contrecarrent son dessein.

1.36 *Avec lui* : André, Jacques, Jean (v. 16, 19, 29) et peut-être Philippe et Nathanaël (cf. Jn 1.43-45).

1.39 *Dans toute la Galilée*. La première de trois tournées probables en Galilée au cours desquelles Jésus a enseigné et opéré des guérisons (la deuxième tournée, Lc 8.1 ;

la troisième, Mc 6.6 et Mt 11.1).

1.40 *Un lépreux*. Voir note sur Lv 13-14 ; voir aussi note sur Lv 13.2. *Tu peux me rendre pur*. Voir note sur Lv 4.12 ; Mt 8.2.

1.41 *Le toucha*. Un acte qui, selon la loi mosaïque, rendait impur (voir Lv 13, surtout les v. 45-46 ; voir aussi Lv 5.2). La compassion de Jésus pour cet homme l'emportait sur les considérations rituelles.

1.44 *Garde-toi de rien dire à personne*. Voir Introduction : Notes dominantes ; voir aussi notes sur Mt 8.4 ; 16.20. *Va te montrer au prêtre*. Pour être déclaré rituellement pur (voir p. ex. Lv 13.6, 13, 17, 23 ; voir aussi note sur Lc 5.14). *Ce sera pour eux un témoignage*. Les sacrifices étaient pour les prêtres et pour le peuple la preuve que la guérison était réelle et que Jésus observait la loi. La guérison attestait également le pouvoir divin de Jésus, car les Juifs étaient convaincus que seul Dieu pouvait guérir la lèpre (voir 2R 5.1-14 et notes).

1.45 *Ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville*. La popularité grandissante de Jésus auprès du peuple (voir v.28 ; 3.7-8 ; Lc 7.17), et l'opposition croissante de la part des chefs juifs (voir 2.6-7, 16, 23-24 ; 3.2, 6, 22) contraignirent parfois Jésus à quitter la Galilée et à se réfugier dans les territoires voisins.

2.1 *À la maison*. Lorsqu'il était à Capharnaüm, Jésus logeait probablement chez Pierre (voir 1.21, 29).

2.2 *Il se rassembla un si grand nombre de gens*. Le même

grand nombre de gens^w qu'il n'y avait plus de place, même devant la porte. Il leur disait la Parole. ³On vient lui amener un paralytique^x porté par quatre hommes. ⁴Comme ils ne pouvaient pas l'amener jusqu'à lui, à cause de la foule, ils découvrirent le toit en terrasse au-dessus de l'endroit où il se tenait et y firent une ouverture, par laquelle ils descendent le grabat où le paralytique était couché. ⁵Voyant leur foi, Jésus dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés sont pardonnés^y. ⁶Il y avait là quelques scribes, assis, qui tenaient ce raisonnement : ⁷Pourquoi parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, sinon un seul, Dieu^z ? ⁸Jésus connut aussitôt, par son esprit, les raisonnements qu'ils tenaient ; il leur dit : Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? ⁹Qu'est-ce qui est le plus facile, de dire au paralytique : « Tes péchés sont pardonnés », ou de dire : « Lève-toi, prends ton grabat et marche ! » ¹⁰Eh bien, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme^a a l'autorité pour pardonner les péchés sur la terre – il dit au paralytique : ¹¹Je te le dis, lève-toi, prends ton grabat et

2.2^w v.13 ;
Mc 1.45
2.3^x Mt 4.24
2.5^y Lc 7.48
2.7^z Es 43.25
2.10^a Mt 8.20
2.12^b Mt 9.8
c Mt 9.33
2.13^d Mc 1.45 ;
Lc 5.15 ; Jn 6.2
2.14^e Mt 4.19
2.16^f Ac 23.9
g Mt 9.11
2.17^h Lc 19.10 ;
1 Tm 1.15

retourne chez toi. ¹²L'homme se leva, prit aussitôt son grabat et sortit devant tout le monde, de sorte que, stupéfaits, tous glorifiaient Dieu^b en disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil^c.

Lévi, le collecteur des taxes

Mt 9.9-13 ; Lc 5.27-32

¹³Il sortit encore du côté de la mer ; toute la foule venait à lui^d, et il les instruisait. ¹⁴En passant, il vit Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des taxes. Il lui dit : Suis-moi^e. Celui-ci se leva et le suivit.

¹⁵Comme il était à table chez lui, beaucoup de collecteurs des taxes et de pécheurs avaient pris place avec Jésus et ses disciples, car ils étaient nombreux à le suivre. ¹⁶Les scribes des pharisiens^f, le voyant manger avec les collecteurs des taxes et les pécheurs, disaient à ses disciples : Pourquoi mange-t-il avec les collecteurs des taxes et les pécheurs^g ? ¹⁷Jésus, qui avait entendu, leur dit : Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs^h.

enthousiasme que précédemment se manifesta au retour de Jésus (1.32-33, 37).

2.3 Un paralytique. On ne peut rien dire de précis quant à la nature du mal dont souffrait cet homme, sinon qu'il ne pouvait pas marcher. La détermination des quatre hommes à rencontrer Jésus laisse entendre que la condition du malade était désespérée.

 **2.4 Découvrirent le toit... y firent une ouverture.** La maison palestinienne typique possédait un toit plat accessible par des escaliers extérieurs. Le toit, généralement fait d'une épaisse couche d'argile tassée au moyen d'un rouleau en pierre, reposait sur des branchages posés entre des madriers et des poutres en bois.

 **2.5 Voyant leur foi.** Jésus interpréta l'initiative du paralytique et de ses amis comme une démonstration de foi. *Mon enfant, tes péchés sont pardonnés* : Jésus répond d'abord au besoin le plus profond du malade. Le pardon.

 **2.7 Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, sinon un seul, Dieu ?** Dans la théologie juive, même le Messie ne pouvait pas pardonner les péchés ; en pardonnant les péchés, Jésus affirmait sa divinité, ce qui était considéré comme blasphématoire par ses adversaires (voir note sur 14.64).

 **2.9 Qu'est-ce qui est le plus facile...** Jésus voulait sans doute dire qu'il n'était facile ni de pardonner les péchés, ni de guérir le paralytique. Les deux sont impossibles aux hommes, mais faciles pour Dieu.

 **2.10 Afin que vous sachiez.** Voir note sur Lc 5.24 ; Jésus adressa probablement ces paroles aux scribes. Les mots : « il dit au paralytique » sont une parenthèse pour indiquer le changement de personnes auxquelles Jésus parle. L'un des buts du miracle était de démontrer la divinité de Jésus. Pour l'usage des signes miraculeux dans l'Évangile de Jean, voir Jn 2.11 ; 20.30-31 et notes.

2.12 Stupéfaits, tous... Voir note sur 1.22.

2.14 Lévi, fils d'Alphée. Matthieu (voir Mt 9.9 ; 10.3). Son nom de naissance était probablement Lévi et « Matthieu » (« don du Seigneur ») son nom d'apôtre. *Bureau des taxes* : Lévi était un collecteur des taxes (voir note sur Lc 3.12) dans l'administration d'Hérode Antipas, tétrarque de Galilée. Le bureau des taxes où Jésus rencontra Lévi se situait probablement sur la principale route internationale reliant Damas, via Capharnaüm, à la côte méditerranéenne et à l'Égypte (voir Es 8.23 et note). *Celui-ci se leva et le suivit.* Voir note sur Lc 5.28.

2.15 Collecteurs des taxes. Les collecteurs de taxes juifs étaient considérés comme des proscrits. Ils ne pouvaient servir ni de témoins, ni de juges ; ils étaient exclus de la synagogue. Aux yeux de la communauté juive, leur disgrâce frappait aussi leur famille. Voir note sur Mt 5.4-6. *Pêcheurs.* Des gens notoirement corrompus aussi bien que ceux qui refusaient d'observer la loi mosaïque telle que les scribes l'interprétaient. L'usage du mot visait généralement les collecteurs de taxes, les adultères, les brigands et autres gens semblables. *Avait pris place.* Partager le repas d'une personne était un signe d'amitié.

2.16 Les scribes des pharisiens. Tous les scribes n'étaient pas des pharisiens, les successeurs des Hessedim, des Juifs pieux qui avaient prêté main forte aux Maccabées dans leur révolte pour libérer le pays de l'oppression syrienne (166-142 av. J.-C.). Le nom pharisien apparaît pour la première fois sous le règne de Jean Hyrcan (135-105 av. J.-C.). Si, à n'en pas douter, certains étaient des gens pieux, la plupart de ceux qui s'opposèrent à Jésus étaient hypocrites, envieux, rigides et formalistes. A en croire les pharisiens, Dieu n'accordait sa grâce qu'à ceux qui observaient sa loi. Voir notes sur Mt 2.4 ; 3.7.

 **2.17 Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.** Le propre juste ne reconnaît pas son besoin de salut, contrairement au pécheur conscient de son péché.

Jésus et le jeûne

Mt 9.14-17; Lc 5.33-38

¹⁸Les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaientⁱ. On vient lui dire: Pourquoi tes disciples à toi ne jeûnent-ils pas, alors que les disciples de Jean et les disciples des pharisiens jeûnent? ¹⁹Jésus répondit: Les amis du marié peuvent-ils jeûner pendant que le marié est avec eux? Aussi longtemps qu'ils ont le marié avec eux, ils ne peuvent jeûner. ²⁰Les jours viendront où le marié leur sera enlevé^j; alors ils jeûneront, en ce jour-là. ²¹Personne ne coud un morceau de drap neuf sur un vieil habit; autrement la pièce tire sur le vêtement, le neuf sur le vieux, et il en résulte une déchirure pire. ²²Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement le vin fait éclater les outres, et le vin et les outres sont perdus; à vin nouveau, outres neuves!

Les épis arrachés

Mt 12.1-8; Lc 6.1-5

²³Comme il traversait des champs de blé un jour de sabbat, ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher

2.18ⁱ Mt 6.16-18; Ac 13.2
2.20^j Lc 17.22
2.23^k Dt 23.25
2.24^l Mt 12.2
2.26^m 1 Ch 24.6; 2S 8.17ⁿ Lv 24.5-9
^o 1S 21.1-6
2.27^p Ex 23.12; Dt 5.14
^q Col 2.16
2.28^r Mt 8.20
3.1^s Mt 4.23; Mc 1.21
3.2^t Mt 12.10
^u Lc 14.1

des épis^k. ²⁴Les pharisiens lui disaient: Pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis un jour de sabbat^l? ²⁵Il leur dit: N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans le besoin et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui? ²⁶— comment il entra dans la maison de Dieu du temps du grand prêtre Abiathar^m, mangea les pains offerts, alors qu'il n'est permis qu'aux prêtres d'en manger,ⁿ et en donna même à ceux qui étaient avec lui^o? ²⁷Et il leur disait: Le sabbat a été fait pour l'homme^p, et non l'homme pour le sabbat^q, ²⁸de sorte que le Fils de l'homme^r est maître même du sabbat.

L'homme à la main paralysée

Mt 12.9-14; Lc 6.6-11

3Il retourna à la synagogue^s. Il se trouvait là un homme qui avait la main paralysée. ²Ils observaient Jésus pour voir s'il le guérirait un jour de sabbat^t, afin de l'accuser^u. ³Alors il dit à l'homme qui avait la main paralysée: Lève-toi, là, au milieu. ⁴Puis il leur dit: Qu'est-ce qui est permis, un jour de sabbat? Est-ce de faire du bien ou

2.18 *Les disciples de Jean.* Les disciples de Jean le Baptiseur jeûnaient peut-être à cause de son emprisonnement (voir 1.14), ou parce que, pour eux, cela pouvait être un signe de repentance, pour hâter la venue du salut annoncé par Jean. *Les disciples des pharisiens.* Les pharisiens en tant que tels n'étaient pas des enseignants; mais certains étaient aussi « scribes » (ou docteurs de la loi) qui, souvent, étaient entourés de disciples. Il se peut aussi que l'expression ne revête pas un sens technique et serve à désigner les gens influencés par les pharisiens. *Jeûnent.* La loi de Moïse ne prescrivait le jeûne que pour le jour de la grande expiation (Lv 16.29, 31 et note; 23.27-32; Nb 29.7). Après l'exil babylonien, les Juifs observèrent quatre autres jours de jeûne annuels (voir Za 7.5; 8.19 et notes). Au temps de Jésus, les pharisiens jeûnaient deux fois par semaine (voir Lc 18.12 et note).

2.19 *Les amis du marié peuvent-ils jeûner pendant que le marié est avec eux?* Jésus compare ses disciples aux amis du marié. Le mariage juif donnait lieu à de grandes réjouissances qui duraient souvent toute la semaine. Il était impensable de jeûner lors de telles festivités, car le jeûne était associé à la tristesse.

2.20 *Les jours viendront où le marié leur sera enlevé.* Jésus est le marié qui leur sera enlevé par la mort; il sera temps alors de jeûner.

2.22 *Outres neuves.* Voir note sur Mt 9.17.

2.23 *Se mirent à arracher des épis.* Il n'y avait aucun mal à faire cela, car c'était permis d'après Dt 23.26.

2.24 *Pas permis un jour de sabbat.* D'après la tradition juive (la mishna), il était interdit de moissonner le jour du sabbat — ce que, en pratique, les disciples de Jésus avaient fait. Voir Ex 34.21.

2.25 *Ce que fit David.* Voir 1S 21.1-6. Le lien entre l'incident de l'AT et la violation apparente du sabbat par les disciples réside dans le fait que dans les deux cas, des

hommes pieux ont fait quelque chose d'interdit. Mais comme il est toujours « légal » de faire du bien et de sauver une vie (même le jour du sabbat), David et les disciples avaient respecté l'esprit de la loi (voir 1S 21.4 et note; Es 58.6-7; Lc 13.10-17; 14.1-6).

2.26 *La maison de Dieu.* Le tabernacle (voir 1S 1.9 et note; 21.2). *Du temps du grand prêtre Abiathar.* D'après 1S 21.2, c'est Ahimélek, le père d'Abiathar, qui était le grand prêtre en exercice (voir note sur 2S 8.17). *Les pains offerts.* Voir note sur Mt 12.4.

2.27 *Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat.* La tradition juive avait tellement multiplié les obligations et les interdictions relatives au respect du sabbat, que le fardeau était devenu insupportable. Jésus s'insurgea contre cette tradition et rappela le but du sabbat donné par Dieu. Permettre à l'homme de se restaurer spirituellement, mentalement et physiquement. Voir Ex 20.8-11.

2.28 Voir note sur Lc 6.5.

3.1-6 Démonstration que Jésus est maître du sabbat (voir 2.28).

3.2 *Ils.* Les pharisiens (v.6; cf. Lc 6.7). *Pour voir s'il le guérirait un jour de sabbat.* Une preuve que les pharisiens croyaient que Jésus était capable d'opérer des miracles. La question n'était donc pas: « le peut-il? », mais « le fera-t-il? » La tradition juive permettait de venir en aide au malade le jour du sabbat uniquement si sa vie était en danger, ce qui n'était manifestement pas le cas ici. Voir notes sur 2.25; Lc 13.14. *Afin de l'accuser.* La présence de Jésus obligeait à une décision au sujet de sa prédication, de ses actes et de sa personne. L'hostilité, qui se manifeste pour la première fois en 2.6-7, se développe. Voir note sur le v.6.

3.4 *Est-ce de faire du bien ou de faire du mal, de sauver ou de tuer?* Jésus interroge. Qu'est-ce qui est préférable. Préserver la vie en guérissant, ou la détruire en

de faire du mal, de sauver ou de tuer? Mais ils gardaient le silence. ⁵Alors, promenant ses regards sur eux avec colère, navré de les voir si obtus, il dit à l'homme: Tends ta main. Il la tendit, et sa main fut rétablie.

⁶À peine sortis, les pharisiens tenaient conseil avec les hérوديens^v contre lui, sur les moyens de le faire disparaître^w.

Les foules viennent à Jésus

Mt 4.23-25; 12.15-16; Lc 6.17-19

⁷Jésus se retira vers la mer avec ses disciples. Une grande multitude le suivit, venue de Galilée, de Judée^x, ⁸de Jérusalem, d'Idumée, de Transjordanie et des environs de Tyr et de Sidon^y. Une grande multitude, apprenant tout ce qu'il faisait, vint à lui.

⁹Il dit à ses disciples de tenir à sa disposition une barque, pour que la foule ne le presse pas. ¹⁰En effet, comme il guérissait beaucoup de gens^z, tous ceux qui avaient des maladies se jetaient sur lui pour le toucher^a. ¹¹Les esprits impurs, quand ils le voyaient, tombaient devant lui et s'écriaient: Toi, tu es le Fils de Dieu^b! ¹²Mais il les rabrouait avec sévérité pour qu'ils ne parlent pas de lui^c.

3.6^v Mt 22.16; Mc 12.13; ^wMt 12.14

3.7^x Mt 4.25

3.8^y Mt 11.21

3.10^z Mt 4.23; ^aMt 9.20

3.11^b Mt 4.3; Mc 1.23, 24

3.12^c Mt 8.4; Mc 1.24, 25, 34; Ac 16.17, 18

3.13^d Mt 5.1

3.14^e Mc 6.30

3.15^f Mt 10.1

3.16^g Jn 1.42

3.20^{h,7,i} Mc 6.31

3.21^j Jn 10.20; Ac 26.24

3.22^k Mt 15.1; Mt 10.25; 11.18; 12.24; Jn 7.20; 8.48, 52; 10.20

Jésus choisit les Douze

Mt 10.1-4; Lc 6.12-16; Ac 1.13

¹³Il monte ensuite sur la montagne; il appelle ceux qu'il voulait, et ils vinrent à lui^d.

¹⁴Il en choisit douze, à qui il donna aussi le nom d'apôtres^e, pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer, ¹⁵avec l'autorité pour chasser les démons^f.

¹⁶Il choisit les Douze: Simon, à qui il attribua le nom de Pierre^g, ¹⁷Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, auxquels il attribua le nom de Boanergès, qui signifie «Fils du tonnerre»; ¹⁸André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques, fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Cananite ¹⁹et Judas Iscarioth, celui qui le livra.

Jésus a-t-il partie liée avec les démons ?

²⁰Puis il revient à la maison, et la foule se rassemble encore^h: ils ne pouvaient pas même mangerⁱ. ²¹À cette nouvelle, les gens de sa parenté sortirent pour se saisir de lui, car ils disaient: Il a perdu la raisonⁱ.

Mt 12.24-29; Lc 11.15-22

²²Les scribes qui étaient descendus de Jérusalem^k disaient: Il a Béalzéoul^l;

refusant de guérir? La question ne manque pas d'ironie puisqu'au moment où Jésus s'apprête à guérir, les pharisiens comptent de le faire mourir. On voit bien qui était coupable de violation du sabbat. *Ils gardaient le silence.* Voir 12.34.

3.5 *Promenant ses regards sur eux.* Voir note sur Lc 6.10.

3.6 *Les pharisiens tenaient conseil... sur les moyens de le faire disparaître.* La décision de supprimer Jésus n'était pas le résultat de ce seul fait; elle était la conséquence de toute une série d'incidents (voir 2.6-7, 16-17, 24). Les pharisiens et les hérوديens complotent de nouveau ensemble le mardi de la semaine de la passion (12.13). *Les hérوديens.* Des Juifs influents qui soutenaient la dynastie hérodienne, et donc le régime de Rome. Ils s'associèrent aux pharisiens dans leur opposition à Jésus car ils craignaient que son influence sur le peuple n'entraîne des troubles politiques. Voir note sur Mt 22.15-17 et notes.

3.8 Preuve éclatante de la rapide popularité croissante de Jésus parmi le peuple. Cette énumération de lieux géographiques indique que les gens venaient non seulement des environs immédiats de Capharnaüm, mais aussi d'endroits très éloignés. Les régions mentionnées incluaient pratiquement tout Israël et les nations voisines. Marc rapporte l'œuvre de Jésus dans toutes ces contrées, à l'exception de l'Idumée (voir 1.14. La Galilée; 5.1 et 10.1. La région de l'autre côté du Jourdain; 7.24, 31: Tyr et Sidon; 10.1. La Judée; 11.11: Jérusalem). *Idumée.* Forme grecque du nom hébreu «Édom»; mais ici, l'Idumée désigne une région occidentale de la Palestine, au sud de la Judée, et non l'ancien territoire d'Édom. voir carte p.1727.

3.11 *Les esprits impurs.* Voir note sur 1.23. *Toi, tu es le Fils de Dieu!* Les esprits mauvais savaient qui était Jésus, mais ils ne croyaient pas en lui (voir 1.24 et note).

3.12 *Qu'ils ne parlent pas de lui.* Voir Introduction: notes

dominantes. Le moment de révéler l'identité de Jésus n'était pas encore venu (voir 1.34 et note; voir également notes sur Mt 8.4; 16.20). Les démons n'étaient certainement pas le canal le plus approprié pour une telle révélation.

3.13 *Sur la montagne.* Probablement dans la région des collines de Galilée autour du lac.

3.14 *Il donna... le nom d'apôtres.* Voir note sur 6.30. *Pour qu'ils soient avec lui.* La formation des Douze ne comportait pas seulement l'enseignement et la pratique des différentes formes de ministère, mais aussi – en premier et avant tout – une association continue et une communion étroite avec Jésus lui-même.

3.16-19 Voir notes sur Lc 6.14-16.

3.16 *Simon, à qui il attribua le nom de Pierre.* Voir note sur 1.16.

3.17 *Boanergès.* Un des nombreux mots araméens traduits par Marc (voir Introduction: Destinataires). *Fils du tonnerre.* Description probable d'un trait de caractère des deux apôtres (voir notes sur 10.37; Lc 9.54).

3.18 *Thaddée.* Vraisemblablement la même personne que «Judas, fils de Jacques» (voir Lc 6.16; Ac 1.13). *Simon le Cananite.* Voir note sur Mt 10.4.

3.19 *Iscarioth.* Signifie probablement «homme de Qerioth», peut être de la ville de Qerioth-Hetsrôn (Jos 15.25) située à une vingtaine de km environ au sud d'Hébron (Jr 48.24). Pour la trahison de Jésus par Judas, voir 14.10-11, 43-46.

3.20 *La maison.* Probablement celle de Pierre et d'André (voir 1.29; 2.1 et notes; voir aussi le plan p.1736).

3.21 *Les gens de sa parenté sortirent pour se saisir de lui.* Ils étaient sans doute venus de Nazareth à Capharnaüm, distantes d'environ 50 km (cf. v.31).

3.22 *Qui étaient descendus de Jérusalem.* Voir 7.1 et note. *Béalzéoul.* Voir note sur Mt 10.25.

c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons^m! ²³Il les appela et se mit à leur dire, en parabolesⁿ: Comment Satan peut-il chasser Satan^o? ²⁴Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut tenir; ²⁵et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut tenir. ²⁶Si donc le Satan se dresse contre lui-même, il est divisé et il ne peut tenir: c'en est fini de lui. ²⁷Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens sans avoir d'abord lié cet homme fort; alors seulement il pillera sa maison^p.

Mt 12.31-33; Lc 12.10

²⁸Amen, je vous le dis, tout sera pardonné aux fils des hommes, péchés et blasphèmes autant qu'ils en auront proférés; ²⁹mais quiconque blasphème contre l'Esprit saint n'obtiendra jamais de pardon: il est coupable d'un péché éternel^q. ³⁰C'est qu'ils disaient: Il a un esprit impur.

La vraie parenté de Jésus

Mt 12.46-50; Lc 8.19-21

³¹Sa mère et ses frères arrivent; se tenant dehors, ils le firent appeler^r. ³²La foule était assise autour de lui et on lui dit: Ta mère, tes frères et tes sœurs sont dehors, et ils te cherchent. ³³Il répond: Ma mère et mes frères, qui est-ce? ³⁴Puis, promenant ses regards sur ceux qui étaient assis tout autour de lui, il dit: Voici ma mère et mes frères! ³⁵En effet, quiconque fait la volonté de Dieu,

3.22^m Mt 9.34
 3.23ⁿ Mc 4.2
 o Mt 4.10
 3.27^p És 49.24, 25
 3.29^q Mt 12.31, 32; Lc 12.10
 3.31^r v.21
 4.1^s Mc 3.23
 4.2^t v.11; Mc 3.23
 4.3^u v.26
 4.8^v Jn 15.5; Col 1.6
 4.9^w v.23; Mt 11.15
 4.11^x Mt 3.2

celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère.

La parabole du semeur

Mt 13.1-9; Lc 8.4-8

4 Il se remit à enseigner au bord de la mer^s. Il se rassemble auprès de lui une foule si nombreuse qu'il monte dans un bateau, sur la mer, et s'y assied. Toute la foule était à terre, près de la mer. ²Il les instruisait longuement en paraboles^t et leur disait, dans son enseignement:

³Écoutez: Le semeur sortit pour semer^u. ⁴Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin: les oiseaux vinrent et la mangèrent. ⁵Une autre partie tomba dans un endroit pierreuse, où elle n'avait pas beaucoup de terre: elle leva aussitôt, parce que la terre n'était pas profonde; ⁶mais quand le soleil se leva, elle fut brûlée et elle se dessécha, faute de racines. ⁷Une autre partie tomba parmi les épines: les épines montèrent et l'étouffèrent, et elle ne donna pas de fruit. ⁸D'autres grains tombèrent dans la bonne terre: montant et croissant, ils finirent par donner du fruit; l'un rapporta trente, un autre soixante, un autre cent^v. ⁹Et il disait: Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende^w!

Pourquoi Jésus parle en paraboles

Mt 13.10-17; Lc 8.9-10

¹⁰Lorsqu'il fut à l'écart, ceux qui l'entouraient, avec les Douze, se mirent à l'interroger sur les paraboles. ¹¹Il leur disait: A vous, le mystère du règne de Dieu^x a été donné, mais pour ceux du

3.23 Paraboles. Dans ce contexte, le mot est employé avec le sens général de comparaisons (voir note sur 4.2).

3.24 Un royaume est divisé contre lui-même. Voir note sur Lc 11.17.

3.27 Entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens. C'est ce que faisait Jésus en affranchissant les hommes de la tyrannie de Satan.

3.28 Amen, je vous le dis. Affirmation solennelle par laquelle Jésus appuyait ses déclarations (voir 8.12; 9.1, 41; 10.15, 29; 11.23; 12.43; 13.30; 14.9, 18, 25, 30; voir aussi note sur Jn 1.51).

3.29 Quiconque blasphème contre l'Esprit Saint n'obtiendra jamais de pardon: Jésus indique quel est ce péché au v.30 (cf. v.22). Les scribes attribuaient le pouvoir de guérison de Jésus à Satan plutôt qu'à l'Esprit Saint (voir note sur Mt 12.31).

3.31 Sa mère et ses frères. Voir note sur Lc 8.19.

3.35 Quiconque fait la volonté de Dieu. L'appartenance à la famille spirituelle de Dieu, démontrée par l'obéissance à sa volonté, importe davantage que l'appartenance à la famille humaine (voir 10.30 et note).

4.1 S'y assied. Les rabbins juifs s'asseyaient pour enseigner

(voir Mt 5.1; Lc 5.3; Jn 8.2).

4.2 En paraboles. Récits inspirés généralement par les scènes de la vie ordinaire servant à illustrer une vérité spirituelle ou morale; ils prenaient parfois la forme de simples comparaisons (voir note sur 3.23), d'analogies ou de maximes. Ils comportaient habituellement un point principal; il n'y avait donc pas lieu de rechercher un sens à tous les détails pour en comprendre la signification. Voir notes sur Mt 13.3; Lc 8.4.

4.3-8 En ce temps-là, la semence était jetée à la main, ce qui explique qu'une partie ait pu tomber sur un terrain infertile (voir note sur Lc 8.5).

4.3 Écoutez. Cette parabole débute et se termine par un appel à être attentif, ce qui peut vouloir dire que sa signification n'est pas évidente en soi. *Sortit pour semer.* Voir note sur Lc 8.5.

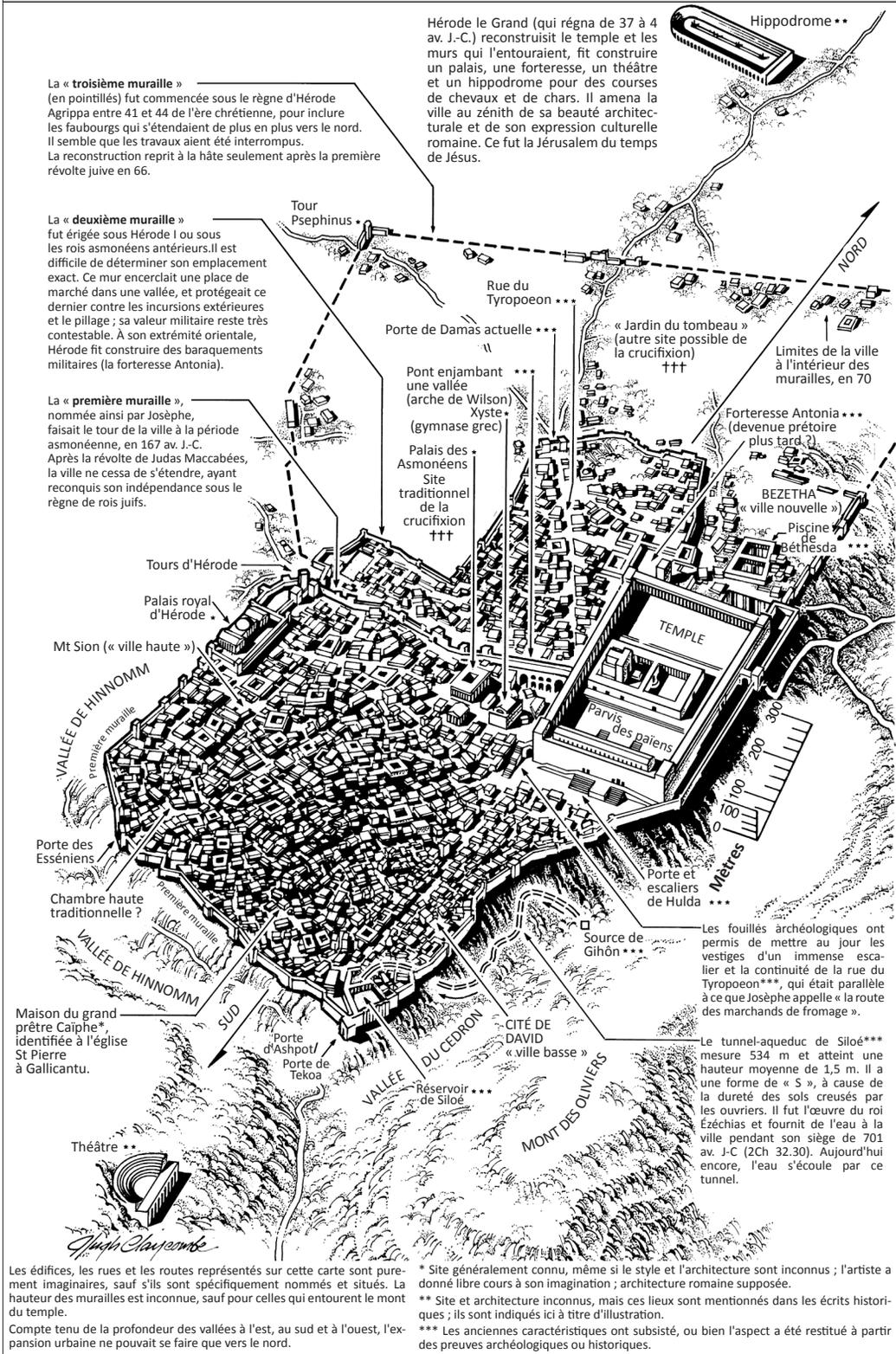
4.8 Un autre cent. Une récolte qui rapportait au centuple était exceptionnelle (voir Gn 26.12-13). La moisson était une image courante pour désigner l'inauguration du règne de Dieu (voir Jl 4.13; Ap 14.15 et notes).

4.9 Voir note sur Lc 8.8.

4.11 Le mystère du règne de Dieu. Dans le NT, le « mystère » se réfère à une chose que Dieu révèle à son



Jérusalem au temps du ministère de Jésus



Les édifices, les rues et les routes représentés sur cette carte sont purement imaginaires, sauf s'ils sont spécifiquement nommés et situés. La hauteur des murailles est inconnue, sauf pour celles qui entourent le mont du temple.

Compte tenu de la profondeur des vallées à l'est, au sud et à l'ouest, l'expansion urbaine ne pouvait se faire que vers le nord.

* Site généralement connu, même si le style et l'architecture sont inconnus ; l'artiste a donné libre cours à son imagination ; architecture romaine supposée.

** Site et architecture inconnus, mais ces lieux sont mentionnés dans les écrits historiques ; ils sont indiqués ici à titre d'illustration.

*** Les anciennes caractéristiques ont subsisté, ou bien l'aspect a été restitué à partir des preuves archéologiques ou historiques.